

MATHEYSINE | OISANS | TRIEVES

VALJOUFFREY

Mémoire battante a organisé une journée découverte pour des lycéens

Les élèves de 4^e Piaget du Lyppra ont passé la journée de mardi à Valjouffrey. Ils y ont découvert le métier d'agent patrimonial avec Luc Roudet, puis ont été guidés dans une visite par 4 bénévoles de l'association Mémoire battante.

Les élèves de 4^e Piaget du Lyppra (Lycée professionnel privé rural des Alpes), accompagnés de leur enseignante Annie Dallapalma et de la documentaliste de leur établissement Florence Benetto, avaient rendez-vous mardi matin à la Chalp, hameau de Valjouffrey avec l'agent patrimonial Luc Roudet. Ce dernier leur a expliqué en quoi consistait son métier et les jeunes lycéens ont pu ensuite se familiariser durant la matinée avec une entreprise ayant une activité de forestier.

L'après-midi, quatre bénévoles de l'association Mémoire battante, Daniel Coste Tubat, Daniel Rousset, Christian Gonnott et Jean-Pierre Girot ont servi de guides aux élèves. Sur le site des Ségoins, la passerelle himalayenne, la passerelle himalayenne, la microcentrale et la scierie avec sa scie battante étaient au programme de la visite. Ces bénévoles ont expliqué aux jeunes tout le travail nécessaire pour faire



Les élèves du Lyppra avec Daniel Coste Tubat, Daniel Rousset, Christian Gonnott et Jean-Pierre Girot, bénévoles de Mémoire battante ainsi que leur enseignante Annie Dallapalma et leur documentaliste Florence Benetto.

fonctionner cette scie. Ils avaient mis en action la roue à aubes récemment inaugurée pour l'occasion.

Un sentier pédagogique remarquable

Les guides ont aussi fait découvrir le circuit pédagogique allant du pont des Ségoins au pont Balcard en

passant, de part et d'autre de la rivière. Ce parcours ponctué de plusieurs panneaux est d'une richesse exceptionnelle avec ses sites différents comme la Béalière, une résurgence phréatique de la Bonne d'où part le canal d'amenée pour la roue à aubes de la scierie.

Un des panneaux est consacré au canal d'arrosage des Sagnes. Les autres parlent des espèces de la faune et la flore qui sont protégées mais aussi de la force pouvant être destructrice du torrent. Son débit peut passer de 4 m² à 70 m² par seconde et lors de la crue centenaire de 1856, la Bonne a emporté tous les ponts.

Xavier MEZERETTE